

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition française]  
**Herausgeber:** Office Suisse d'Expansion Commerciale  
**Band:** - (1962)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Lettre de Londres  
**Autor:** Macrae, Margot  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-791709>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

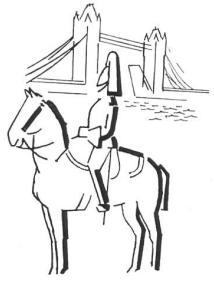
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Lettre de Londres

### Retour à l'élegance

Les présentations des collections automne/hiver 1962/63 à Paris et à Londres ont marqué un retour à l'élegance, tandis que le style négligé est en perte de vitesse. La ligne est longue, mince et s'accompagne de luxe et d'une très



FORSTER WILLI & CO.,  
SAINT-GALL

Organdi de soie brodé de chenille blanche  
White chenille embroidered silk organdie  
Modèle John Cavanagh, Londres



BISCHOFF  
TEXTILES S.A.,  
SAINT-GALL

Broderie anglaise  
Eyelet embroidery  
Modèle Matisse, Londres  
Photo  
Myrthe Healey-Scaioni

Etalage de coton et broderies suisses chez  
Dickins and Jones, Londres  
Swiss cotton fabrics and embroideries  
display at Dickins and Jones', London  
Broderie anglaise de  
Eyelet embroidery by

BAERLOCHER & CO., RHEINECK  
Ensemble de plage trois-pièces de  
Three-piece beach outfit by  
Simplicity Patterns



grande féminité, sans rien perdre toutefois de son dynamisme juvénile. A Londres, les principaux couturiers, membres de la société des couturiers de Londres, ont fixé comme suit la silhouette nouvelle: coiffures plus hautes que jamais et étroites, exécutées parfois à l'aide de chignons et boucles postiches; jupes courtes presque au genou, malgré une menace de changement attendue de Paris, mais reportée à 1963; épaules nettement plus larges pour le jour, ce qui est un retour au style tailleur de Savile Row, et de la fourrure partout, en abondance.

Norman Hartnell n'a jamais eu un style plus riche; il a indiqué l'orientation de sa collection en présentant de sensationnels costumes et manteaux en fourrure, entre autres un costume entièrement en vison et une robe en léopard, ainsi qu'une robe de bal faisant beaucoup d'effet, avec un haut entièrement en renard et — dernier mot en fait d'élégance coûteuse — sur la tête, une sorte de cagoule en chinchilla. Ses coloris, toujours si stimulants qu'une femme habillée par Hartnell se remarque dans n'importe quelle réunion, étaient particulièrement lumineux. Toute la présentation était du reste de premier ordre.

John Cavanagh a résumé le style de sa collection en disant: « La femme style Cavanagh est grande, distante et toute entourée de luxe », et c'est parfaitement vrai. Sa collection était magnifiquement jeune, élégante, frappante au meilleur sens du terme, féminine quoique coupée avec une grande retenue. Ses tuniques, comme celles qui se voient à Paris, étaient tout à fait portables, ses manteaux avaient de grands cols de brigands d'opérette, portés relevés ou abaissés; pour les soirées à l'opéra et les grands dîners privés, son expérience de Paris se manifeste dans de ravissantes petites jaquettes, si chic, en tulle lourdement perlé et brodé, portées sur d'étroites jupes de satin... Très Balenciaga, très Paris, très Cavanagh! Ce couturier continue son ascension, parallèlement à un autre couturier de la cour.

Il s'agit de Hardy Amies, qui a forcé l'attention avec une présentation du plus grand luxe. « Ma tâche, dit ce charmant célibataire, est de donner de la grandeur à la robe courte et de l'élégance aux jupes longues. » Il a réussi sur ces deux points et sa meilleure création est une robe habillée courte, en merveilleux et riche brocart ou autres tissus somptueux, portée avec une jaquette assortie ou un manteau étroit, garni de zibeline ou de vison. Une série de ces ensembles a été applaudie à la présentation d'Amies, puis quelques costumes chic et de caractère si anglais, merveilleusement coupés et travaillés, introduisaient le finale: un certain nombre de robes et de costumes de ligne très effilée, en crêpe, en brocart et en velours, de la plus haute élégance.

Jo Mattli, couturier d'origine suisse, une des personnalités les plus charmantes et accessibles de la couture, a présenté une collection extrêmement portable... juste ce qu'il faut pour toutes celles qui désirent être chic, élégantes et correctement vêtues en toute occasion. Ses costumes, ses robes et ses manteaux sont faits pour les femmes qui en aiment la ligne, qui les achètent, qui les emportent à la maison et qui ont du plaisir à les porter.

Les manteaux de théâtre de Mattli en soieries aux coloris vifs: rose Fiesta et jaune jonquille, sont utiles et gais; ils se portent avec de ravissantes petites robes en merveilleuse broderie suisse. Des espèces de petits chapeaux melons en hermine donnaient la note « rendez-vous juvénile » qui va bien aux épaules plus larges pour le jour, et les turbans indiens qui ont fait sensation à Paris lors des récentes présentations, étaient en vedette



STOFFEL S.A.,  
SAINT-GALL  
Tissu hydrofuge « Aquaperl »  
sur mousse de plastique  
Water repellent foamback  
« Aquaperl » fabric  
Modèle Heptex  
Photo Trevor Clark-Hamilton  
Greenhill

STOFFEL S.A.,  
SAINT-GALL  
Tissu hydrofuge « Aquaperl »  
Water repellent fabric  
« Aquaperl »  
Modèle Brigitte  
Photo Trevor Clark-Hamilton  
Greenhill

chez Mattli — l'un était en tulle d'origine suisse brodé d'or — mais c'est Mattli qui a été le premier à les présenter.

Ronald Paterson, Ecossais de quarante-trois ans, qui est le couturier de la princesse Muna de Jordanie, était bien dans la ligne de Paris avec de merveilleux tweeds; l'un en vert émeraude a suscité une admiration délivrante.

Frappant aussi, un haut bonnet de léopard avec une confortable et haute cravate ainsi qu'un accessoire de fourrure peu commun mais utile, un cache-nez de renard gris pâle. Les robes de soie étaient plus jolies que jamais, et illustraient bien la compréhension de Paterson pour les exigences de notre vie actuelle. Ses costumes font rêver, on aimerait les porter, et lorsqu'il dit: « Je crée



WINZELER, OTT & CIE S.A., WEINFELDEN  
Popeline imprimée à la main / Hand printed poplin  
Modèle Arcy Manufacturing Co.  
Photo Myrthe Healey-Scaioni

GUGELMANN & CIE A.G.,  
LANGENTHÁL  
Coton tissé en couleurs, hydrofugé  
Water repellent fancy woven cotton  
Modèle F. Heller & Co. Ltd.  
Photo Myrthe Healey-Scaioni





L. ABRAHAM & CIE,  
SOIERIES S.A., ZURICH  
Satin double-face  
Modèle Christian Dior Ltd.,  
Londres

pour les circonstances et les exigences de la vie contemporaine et pour notre âge du twist », on sait qu'il sait ce qu'il fait. Sa femme, blonde et gaie, est associée à son affaire d'Albermarle Street; cela donne une équipe « du tonnerre » dans le monde de la couture.

L'un des nombreux modèles de John Cavanagh, rebrodés sur de merveilleux tissus suisses, était une robe blanche en broderie de chenille, le motif étant mis en valeur par une broderie de petits strass; la splendeur de ces tissus lourds et les délicats motifs de la broderie se prêtaient admirablement à cette interprétation artistique de la haute couture.

On a remarqué également le retour aux garnitures de franges et pampilles, aux perles de jais, aux nouveautés en laine, aux écharpes originales, aux carrés, aux ourlets décoratifs des hauts, aux poches d'ornement et même aux chapeaux. Dans toutes les collections, les jupes faisaient preuve de la plus grande fantaisie, avec des plis inversés au milieu du devant, des panneaux flottants, des devants en tabliers, des étages doubles,

mais l'effet intéressant généralement sur le devant. Les manteaux étaient soit grands, confortablement croisés ou enroulés et faisant l'impression de demi-pèlerines, soit en redingotes, minces comme des perches à haricots, l'encolure souvent ornée d'une cravate de zibeline ou de vison. Des chapeaux à visière « Jules et Jim » en fourrure, ou des chapeaux melons et des cloches, tout ceci contribuant au retour en faveur d'une ligne plus tailleur pour le jour, répondant, dans les costumes minces et de ligne plus masculine, à un nouvel intérêt pour la coupe tailleur, pour laquelle les couturiers anglais sont fameux dans le monde entier.

*Dior of London* présente toujours une magnifique collection et, bien qu'il ne la montre pas en même temps que les « onze grands », on a pu voir de ravissants ensembles dans les salons de Dior chez Harrod's et chez Fortnum and Mason's. Ces modèles mettent en œuvre de merveilleux tissus d'Abraham à Zurich, en des coloris véritablement surprenants et d'un finissage vraiment exquis.

L. ABRAHAM & CIE,  
SOIERIES S.A., ZURICH  
Damassé « Florentine »  
Modèle Christian Dior Ltd.,  
Londres



Maintenant, pour la création des collections printemps/été, annoncées pour janvier 1963, les couturiers vont se mettre au travail, choisissant les tissus qui feront la mode pour la saison prochaine; nous pouvons prévoir le succès des productions de Mettler à Saint-Gall avec sa magnifique nouvelle « série d'artistes », de Stoffel, avec toutes ses richesses et sa collection d'imprimés au cadre en style « Métro » et les combinaisons dissonantes de teintes pastel qui dominent dans la haute couture, de Reichenbach avec ses broderies de fleurs géantes sur fond de vichy, de Forster Willi avec ses élégantes broderies blanches, au point de tapisserie, sur des cotons égyptiens structurés et les sensa-

tionnels cotons de Gugelmann, aussi fins et élégants que de la soie.

Pour la saison de printemps également, il y aura de ravissantes broderies et dentelles de Forster Willi, d'Union et de Théodor Locher à Saint-Gall, de Naef à Flawil apportant toute leur beauté sur la scène de la mode, qui seront utilisées pour des créations sensationnelles des grands couturiers et achetées par leurs charmantes clientes, des femmes exigeant la plus belle qualité alliée à la beauté rare et délicate qui a fait la réputation des fournisseurs suisses de textiles.

*Margot Macrae*